En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA —MERCREDI 9 NOVEMBRE 1949 — No 51

OUVERTURE DU POSTE CHFA

Salut à CHFA!

Le 20 novembre 1949 restera une date mémorable dans les annales des Franco-Albertains.

Ce jour-là en effet marquera l'apogée en quelque sorte d'une entreprise longue, ardue, mais combien magnifique.

On peut reprendre à ce sujet les paroles que laissait tomber feu le cardinal Villeneueve, en 1946, lors de l'ouverture du poste CKSB:

"C'est l'un des plus grands événements du Canada français, comme le Traité de Paris; c'est le triomphe de l'une des maximes les plus précieuses de la démocratie; c'est l'une des grandes victoires catholiques et françaises de notre pays, l'un des plus efficaces moyens de l'éducation nationale, l'un des meilleurs accords qui pourrait faire fleurir au Canada l'union nationale dans la justice et l'équité."

L'entreprise fut longue. Durant seize ans, il fallut tendre toutes ses énergies, s'accrocher parfois à la tâche comme des forçats, garder confiance en dépit des déboires et des déceptions passagères. Seize ans de démarches. de représentations, de conquêtes pied par pied.

L'entreprise fut ardue. A certaines heures il fallut livrer des luttes acerbes. L'historien qui, un jour, fera revivre cette page de notre épopée franco-albertaine pourra retracer quelques épisodes qui ne sont pas encore connus du public. On y verra que notre minorité eut parfois à faire face à un adversaire vingt fois supérieur. Un gouvernement, la presse, quelques sectes protestantes se dressaient contre cette méprisable poignée de gueux qui osaient réclamer leur petite place au soleil de l'Alberta. A l'exemple de leurs pères, les fils des découvreurs surent tenir tête à l'orage et démontre qu'ils sont d'une race qui ne meurt pas.

Enfin, entreprise magnifique! Qui pourra jamais oublier ce matin de mars 1948 où la nouvelle traversa le pays comme un éclair: "Les Gouverneurs de Radio-Canada recommandent l'octroi du permis à Radio-Edmonton." Ce fut comme une délivrance, un poids lourd qu'on enlevait de nos épaules. Nous pouvions désormais marcher le front haut. Nous pouvions regarder l'avenir avec confiance. Une fois de plus le français était reconnu officiellement en Alberta. Il avait droit de cité sur les ondes à l'égal de l'anglais. Tous les esprits bien pensants se réjouirent; et nous avons pu constater avec satisfaction qu'une large portion de l'opinion publique, même anglo-protestante, partageait nos sentiments.

* * *

20 novembre 1949: date mémorable qui voit naître la radio française en Alberta.

C'est pour nous une joie profonde de voir apparaître ce nouveau-né dans la belle famille des oeuvres franco-albertaines. On comprendra que nous manifestions une satisfaction toute particulière, puisque notre journal a joué un rôle de premier plan dans cette question de la radio. La Survivance, nous le disons avec un légitime orgueil, a fait sa part, sa très large part pour le succès de cette cause.

Salut donc à C H F A !

Salut à tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leur appui à la réalisation de cette oeuvre chère à nos coeurs.

Salut au verbe français qui retentira désormais au quatre coins de la province et jusqu'au pied des Rocheuses.

CHFA est né. Vive CHFA !

La REDACTION

L'inauguration officielle aura lieu le dimanche 20 novembre à 2h.30 p.m.

Tel que nous l'avons annoncé, l'ouverture officielle de notre poste de radio CHFA aura lieu le 20 novembre prochain. On a cependant apporté une légère modification au programme. Au lieu d'avoir lieu le soir, la cérémonie se déroulera dans l'après-midi, au même endroit, c'est-à-dire au théâtre Garneau.

Voici la raison de ce changement. Avant de pouvoir radiodiffuser régulièrement, il faut que l'inspection requise par le département des Transports soit complétée et approuvée. A son arrivée ici, la semaine dernière, M. J. Collins, ingénieur de RCA Victor, nous avertit qu'il ne pouvait garantir que son inspection serait terminée pour le 20 novembre. C'est un travail délicat qui peut prendre trois ou quatre semaines.

Les directeurs de CHFA se mirent immédiatement en communication avec l'Est et, après plusieurs démarches, ils reçurent la permission spéciale de pouvoir radiodiffuser à partir du 20 novembre tel que décidé.

Toutefois, si le travail d'inspection n'est pas terminé, le poste devra pour le début opérer durant le jour seulement et n'utiliser que 1,000 watts. Aussitôt que l'approbation définitive sera obtenue, ce qui devrait se faire assez tôt, le poste montera à 5,000 watts et opérera même le soir.

R. P. P.-E. Breton, O.M.I., rédacteur en chef de la Survivance et secrétaire de Radio-Edmonton Limitée.

Les intéressés voudront bien tenir compte de cet arrangement qui n'est que temporaire. Il devront aussi noter le changement d'heure rendu nécessaire par les circonstances. Le programme d'ouverture commencera donc à 2h.30 de l'après-midi. Les personnes qui auront des billets d'admission devront être rendues à leur place pour 2 heures. S'il reste alors des sièges libres on admettra toute personne qui se présentera. A. 2h. 15, on fermera les portes et plus personne ne sera admis, pour ne pas déranger le programme qui commencera à 2 heures 30 précises.

Tout laisse entrevoir un succès retentissant pour cette cérémonie d'ouverture. Déjà plusieurs personnalités, tant religieuses que laïques, ont fait connaître leur intention de participer à l'inauguration officielle. Mentionnons entre autres: Leurs Excellences NN. SS. J. H. MacDonald, M. Baudoux, H. Routhier, o.m.i., M. le juge F. Ford, M. le juge C.-E. Gariépy, Son Honneur le Maire S. Parsons, M. l'abbé A. Verrette (Etats-Unis), président du Comité permanent de la Survivance, M. Adrien Pouliot, gouverneur de Radio-Canada, M. Stan H. McCuaig, président du Barreau canadien, Mgr F. Vandry, recteur de l'université Laval de Québec, l'Hon. L. Maynard, procureur général de l'Alberta, des re-représentants du Manitoba, de la Saskatchewan, de diverses organismes de l'Alberta, etc.



M. le Docteur L.-O. Beauchemin, M.D. président de Radio-Ouest française et de Radio-Edmonton Limitée.

Un magnifique programme a été préparé pour cette occasion. Outre les allocutions de circonstance, on entendra des artistes de première valeur. La vedette de la journée sera le ténor canadien bien connu Jean Létourneau, accompagné de Mme Kathleen Busby-Létourneau. On entendra aussi Mlle Claire Pépin, pianiste, et la chorale du collège Saint-Jean.

Programme d'inauguration

Poste CHFA – Théâtre Garneau
Le dimanche 20 novembre 1949, 2h.30 à 4h.30

Ouverture ... O Canada
La chorale Saint-Jean
Tableau ... CHFA
Figurantes: Dolorès Hétu, Aurore Gaumont, Maguerite Hirst, Pauline Belland.
Allocution ... Dr L.-O. Beauchemin
Président de Radio-Edmonton Limitée
Chant d'hommages ... "Ecce Sacerdos" C.S.R.
La chorale Saint-Jean
Direction: Rév. Père Lucien Pépin, o.m.i.
Allocution ... Son Excellence Mgr J H. MacDonald,
Archevêque du diocèse d'Edmonton.
Orchestre Louis Biamonte ... "Nicole"
Allocution ... Son Honneur le Maire d'Edmonton.
M. Sydney Parsons
Solo d'accordéon ... Sylvia Quattrocchi
Spitfire
ARTISTE INVITE ... Jean Létourneau
Ténor
a) "Bois épais" — Lulli
b) "Marianne" — Omer Létourneau
(Au piano d'accompagnement Mme Kathleen Busby)
Solo de piano ... Claire Pepin
"Danse Rituelle du Feu" — Manuel de Falla
Orchestre Louis Biamonte ... "Il chantait tout le temps"
Allocution ... Son Excellence Mgr Maurice Baudoux,
Evêque de St-Paul en Alberta.
Sketch historique
Solo d'accordéon ... Sylvia Quattrocchi
"Czardas" — de Monti
Allocution ... Me Stanley H. McCuaig, C.R.,
.... Président de l'Association du Barreau Canadien.
Orchestre Louis Biamonte ... "Je voudrais en savoir d'avantage"
ARTISTE INVITE ... Jean Létourneau, ténor
a) "Chanson des Noisettes" — Dupont
b) "Hymne du Soleil" — Rimsky Korsakov
(Au piano d'accompagnement, Mme Kathleen Busby)
Solo de piano ... Clair Pepin
"Claire de Lune" — Claude de Bussy
Allocution ... M. l'abbé Adrien Verrette,
Prés. du Comité permanent de la langue française en Amérique
Chant ... "Le Tilleul" — Franz Schubert
La chorale St-Jean — arrangement de J. Dubois
Direction: Rév. Père Lucien Pépin, o.m.i.
Orchestre Louis Biamonte ... "Les Chemises de l'archiduchesse
Allocution ... M. Adrien Pouliot,
Gouverneur de la société Radio-Canada
ARTISTE INVITE ... Jean Létourneau, ténor
a) "Pour un peu d'amour" — Silesu
b) "La fleur" extrait de l'opéra "Carmen" de G. Bizet)
Allocution ... Mgr Ferdinand Vandry,
Recteur de l'université Laval de Québec
Orchestre Louis Biamonte ... "Parce que ça me donne du courage"
Mot de la fin ... Remerciements
T. Gareau, gérant-adjoint
Directeur des programmes à CHFA
"Dieu protège le roi"
(God Save The King)
Chorale Saint-Jean

RENSEIGNEMENTS

On est prié de noter que le personnel de CHFA occupe depuis quelques jours les bureaux aménagés pour le poste dans l'édifice de La Survivance. Adresse: 10012 - 109e rue, Edmonton, Alberta.

* * *

Les personnes qui veulent assister à l'inauguration du poste, le dimanche 20 novembre, au théâtre Garneau, feront bien de retenir leurs billets immédiatement en s'adressant au curé de leur paroisse. Premier arrivé, premier servi. Une bonne partie des billets ont déjà été distribués. L'entrée est gratuite.

* * *

A noter que le congrès de la radio a lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, les 21 et 22 novembre, lundi et mardi qui suivent l'ouverture du poste CHFA. La salle est située sur la 96ème rue, près de la 108ème avenue.

* * *

Une invitation spéciale a été adressée aux invités d'honneur. Mais pour le public en général, il suffit de se procurer un billet pour avoir droit d'entrée.

* * *

Qu'on remarque bien l'heure: le programme a lieu dans l'après-midi, au lieu de la soirée. Le programme commence à 2h.30 très précises; aucune admission après 2h.15. Les portes seront fermées.

Dans le trou du Goffeur

Inauguration

Je suis en ville depuis lundi,
Avec ma chère Sophronie,
Pour assister, comme de raison,
A notre belle inauguration.

* * *

J'ai donc hâte d'être au Garneau,
Pour voir ouvrir notre radio.
On aura des allocutions,
Musique, chant et accordéon.

* * *

Je vais être propre en "torvisse";
Je me suis mis sur mon trente-six.
J'ai sorti mon habit à queue:
Je n'aurai pas l'air d'un quêteux.

* * *

La Sophronie a son beau mantelet,
Ses bijoux et son bracelet.
Elle a même un nouveau chapeau,
Pour l'ouverture de la radio.

* * *

Tous les gens ont l'air contents,
Le grand monde comme les enfants.
Même vos amis les animaux
Sont heureux de la radio.

* * *

Un beau coq d'or, sur le blason,
Chante partout à pleins poumons:
"Cocorico! Cocorico!
"Vive notre poste de radio!"

* * *

Quand viendra dimanche le vingt,
A la radio écoutez bien.
Vous entendrez ce jour-là
Le nouveau poste CHFA.

Le GOFFEUR

Programme spécial

Canadiens français de l'Alberta, attention!

Immédiatement après le programme d'ouverture, le poste CHFA radiodiffusera un programme spécial d'une demi heure.

Ce programme est commandité par la Survivance et passera en ondes de 4h.30 à 5 heures p.m. le dimanche 20 novembre.

Demeurez aux écoutes après le programme d'inauguration pour entendre cette émission spéciale.

Lettre au sujet de la radio

Chers compatriotes albertains,

Le sort en est jeté: nous inaugurerons notre radio le 20 novembre prochain. "Nous prendons l'air", comme on le dit couramment, et qu'elle fête ce sera pour nous tous! Nous nous parlerons d'un bout à l'autre de notre province; le verbe français aura sa place dans l'air comme sur la terre. Ce sera une date illustre pour nous, pour nos descendants, pour notre histoire en général. J'espère que j'aurai alors le plaisir de vous adresser mes remerciements et mes félicitations. Cependant, d'ici là, il reste une petite ombre au tableau; et il faudra que des braves et fidèles Canadiens français comme vous l'êtes tous, la fasse disparaître. Il n'y a aucune raison qui vaille devant le devoir national de la Radio française en Alberta: on met tout simplement la main dans sa poche et on la vide pour la cause, disant avec orgueil: "Moi, j'ai fait mon devoir pour ma religion, ma langue et ma race."

Mes chers amis, nous sommes à court de $31,000.00 sur les différents objectifs paroissiaux pour payer notre radio; et il ne faut pas "prendre l'air" et risquer de tomber ensuite faute de fonds. Etes-vous des nôtres? alors faites remise à votre comité ou envoyez directement votre contribution au Comité de la Radio, La Survivance, Edmonton, ou à moi-même si vous le préférez.

Dr L.-O. Beauchemin,
prés. de Radio-Ouest Française et de Radio-Edmonton Limitée,
Calgary, Alberta.

La voix de notre famille

Notre poste de radio! cela veut dire que nous aurons non seulement un court programme de français, une fois la semaine, mais de beaux programmes français tous les jours et à toutes les heures du jour. Dans les coins les plus reculés de nos centres, nous pourrons causer en français par le truchement de la radio.

Nous pourrons vous faire entendre chaque jour nos belles chansons française, des nouvelles et des causeries en français.

Docteur L.-P. Mousseau,
président de l'A.C.F.A.

Nombreux témoignages reçus au poste de radio CHFA

Au cour de ces dernières semaines, plusieurs témoignages ont été adresssé au nouveau poste de radio français, à l'occasion de son ouverture officielle le 20 novembre prochain. Nous en reproduisons ici quelques-uns qui ont été envoyés au secrétaire de Radio-Edmonton.

L'Hon. Louis St-Laurent

"J'ai bien reçu votre lettre du 20 octobre, m'invitant à l'inauguration officielle du poste de radio français CHFA, qui aura lieu le 20 novembre prochain.

Il m'aurait fait plaisir d'être des vôtres, mais malheureusement la chose me sera impossible, en raison d'engagements antérieurs. Je tiens cependant à vous offrir, à cette occasion, mes meilleurs voeux de succès.

Veuillez agréer, mon révérend Père, l'expression de mes sentiments les plus respectueux."

Louis Saint-Laurent

* * *

Lieutenant-gouverneur

"I am directed by His Honour the Lieutenant-Governor to acknowledge the receipt of your letter of the 17th instant. His Honour regrets that it will not be possible for him to take part in the Official Opening of your station to be held in the Garneau Theatre on Sunday, November 20th at 8:30 p.m.

His Honour instructs me to extend to you every good wish and success to the new broadcasting station.

Yours sincerely,

C. V. Dacre,
Sec. to the Lieutenant-Governor.

* * *

Hon. L. Chevrier

"Je reçois votre lettre du 24 octobre dans laquelle vous avez l'obligeance de m'inviter à participer à l'inauguration officielle du poste de radio CHFA qui aura lieu le 20 novembre prochain à Edmonton. Je note aussi l'invitation que vous me faites d'être présent au congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta les 21 et 22 du même mois.

Malgré le grand plaisir que j'aurais eu d'être à Edmonton pour cette occasion mémorable, je ne vois vraiment pas comment je puis m'absenter d'Ottawa au temps où auront lieu ces activités. La présente Session du Parlement ne se terminera certainement pas avant le début du mois de décembre et à cause de mes responsabilités ministérielles il m'est impossible de m'éloigner du bureau pour une période de temps prolongée.

Encore une fois, je vous remercie de l'obligeance que vous avez eue de me transmettre cette invitation et je vous assure de mes regrets de ne pouvoir être des vôtres. Je profite aussi de l'occasion pour souhaiter au nouveau poste la prospérité et tout le succès auxquels ses directeurs sont en droit de s'attendre.

Daignez agréer, révérend Père, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Votre tout dévoué,

Lionel Chevrier:"

* * *

Hon. C. E. Manning

"I wish to thank you for your invitation of October 17th extended to Mrs. Manning and myself to take part in the inaugural program of Radio Station CHFA.

I regret to advise you that I will be out of the City on the weekend of November 20th and will be unable to take part in your program on this occasion.

Yours very truly,

Ernest Manning,
Premier."

* * *

M. le député Déchène

"Je vous remercie bien sincèrement pour votre invitation d'assister à l'inauguration officielle du poste de radio français CHFA, le 20 novembre prochain. Je note aussi que l'Association canadienne-française de l'Alberta aura son congrès annuel les 21 et 22 du même mois.

Soyez persuadé qu'il me ferait le plus grand plaisir d'être des vôtres pour cette importante occasion et que je ferai tout en mon possible pour m'y rendre, tout en rappelant à vôtre bienveillante attention le fait que la Session du parlement ne sera pas terminée à cette date et qu'il ne sera peut-être pas possible de laisser Ottawa. Je n'ai réellement pas les moyens de m'y rendre par avion.

Permettez-moi de saisir l'occasion pour vous présenter avec mes meilleurs voeux mes félicitations les plus sincères pour le travail de géant pour conduire à bonne fin cette entreprise si importante pour les nôtres. Je le dis avec la plus grande sincérité.

Respectueusement,

J.-Miville Déchène,
député d'Athabasca

* * *

M. René Morin

"Je reçois ce matin votre invitation à l'inauguration officielle du poste de radio français CHFA, le 20 novembre courant.

Je suis heureux que vous ayez complété la construction de votre poste et je vous souhaite plein succès.

C'est avec regret, cependant, que je me trouve dans l'impossibilité de faire le voyage à Edmonton pour assister à cet important événement.

Veuillez agréer, révérend Père, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

René Morin,
vice-prési., Bureau des Gouverneurs.

* * *

M. Augustin Frigon

"J'ai bien l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 18 octobre m'invitant à assister à l'inauguration officielle du poste CHFA à Edmonton le 20 novembre prochain, ainsi qu'à un congrès sous les auspices de l'Association canadienne-française en Alberta.

Malheureusement, il ne me sera pas possible de faire le voyage à cette époque étant donné que je me suis déjà engagé à faire un voyage d'inspection sur la télévision aux Etats-Unis vers le même temps et que j'ai déjà fait des arrangements dans ce sens avec plusieurs dirigeants de réseaux américains.

Vous me voyez donc au regret de ne pouvoir assister à l'ouverture de CHFA, mais je tiens à souhaiter à ce nouveau poste de langue française le plus grand succès à tous points de vue.

Vous savez déjà que la Société Radio-Canada sera très heureuse de vous apporter une collaboration étroite pour l'organisation de vos programmes et vous pouvez être assuré que nous serons toujours prêts à contribuer à la prospérité de votre poste dans toute la mesure du possible.

Bien sincèrement à vous,
Le directeur général
Augustin Frigon

* * *

Maire de Montréal

Je vous sais gré de l'invitation que vous mé faites parvenir par votre lettre du 18 du mois courant d'assister à l'inauguration officielle du poste de radio français CHFA, le 20 novembre, au théâtre Garneau, ainsi qu'à votre congrès sous les auspices de l'Association canadienne-française de l'Alberta, dont les réunions auront lieu à la salle de l'Immaculée-Conception, les 21 et 22 du mois prochain.

Mon cher Père Breton, je ne suis jamais allé dans l'Ouest plus loin que Windsor, Ontario, et j'aurais bien aimé m'y rendre un de ces jours et peut-être profiter d'une occasion comme celle-ci pour aller au moins jusqu'à Edmonton.

Les événements semblent se précipiter pour m'empêcher de donner suite à ce désir, dès que je songe à me diriger vers l'Ouest du pays. Je suis vraiment trop occupé pour entreprendre ce voyage et non seulement ai-je des occupations, mais vous pouvez ajouter, mon cher Père Breton, bien des préoccupations également.

Acceptez en même temps que mes regrets de ne pouvoir être des vôtres dans une circonstance aussi solennelle, je dirai, mes meilleurs voeux pour le succès de cette initiative qui vous a coûté tant d'efforts, tant de luttes et tant d'énergie.

Je suis un peu au courant de ce qui s'est fait dans l'Est, mais ceux qui étaient comme vous sur la brèche, tout làbas, ont dû faire davantage.

Avant de terminer, vous pouvez être assuré que je serai des vôtres durant le jour de l'inauguration comme durant les jours qui suivront au cours desquels auront lieu vos assises si importante pour l'avenir des nôtres dans l'Ouest.

Recevez, cher Père Breton, mes salutations les plus respectueuses en même temps que je vous réitère mes voeux de succès pour cette initiative éminemment souhaitable depuis si longtemps.

Le Maire de Montréal,
Camillien Houde

* * *

Maire de Québec

"Laissez-moi vous remercier bien sincèrement de l'amabilité que vous avez eue d'inviter le Maire de Québec à l'inauguration officielle du poste de radio français CHFA.

Je suis peiné que les circonstances ne me permettent pas de m'absenter le temps qu'il faudrait pour prendre part à cette cérémonie. En vous remerciant pour votre invitation, je vous prie dagréer, tant en mon nom qu'au nom de la population de la Ville de Québec, berceau de notre nationalité, mes meilleurs voeux de succès pour le nouveau poste français d'Edmonton, qui va contribuer au rayonnement de la culture et de la pensée française dans l'Ouest canadien. Vous comprendrez facilement avec quelle joie nous voyons nos compatriotes réaliser un de leurs rêves les plus chers. Nous aurons, soyez-en sûr, une pensée spéciale pour vous le jour où pour la première fois les ondes albertaines feront pénétrer dans les foyers de votre province notre langue et les nombreuses manifestations artistiques qu'elle vous permettra de goûter.

Veuillez agréer, Révérend Père, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Maire de Québec,
Lucien Borne

* * *

A. R. M. Lower

"J'accuse avec plaisir réception de votre invitation du 19 octobre. Je voudrais bien être présent à l'inauguration du poste de radio CHFA le 20 novembre, mais comme vous comprendrez bien facilement, la distance de Kingston en est trop grande. Permettez, néanmoins, que je vous offre mes félicitations pour le bon succès du nouveau poste. J'espère qu'on va y entendre beaucoup des bons programmes qui contribueront à la vie publique du Canada et à développer notre commune nationalité.

Je suis, Monsieur,
Cordialement vôtre,
A. R. M. Lower.

R. P. J. Fortier, s.j.

"J'ai reçu votre aimable invitation à l'inauguration officielle du poste de radio française CHFA, le 20 novembre prochain, à Edmonton, et je vous remercie.

Je ne pourrai me rendre à Edmonton à cette date: mais je tiens à vous dire combien je me réjouis et combien je vous féilcite de votre grand succès.

J'ai eu l'honneur de travailler avec vous au moment où ce mouvement a été lancé, et je dois vous rendre hommage, à vous et à vos énergiques collaborateurs pour la ténacité avec laquelle vous avez mené à bonne fin cette gigantesque entreprise, malgré tous les obstacles que vous avez eu à vaincre.

En Alberta comme au Manitoba, la radio française sera un moyen puissant de garder nos foyers catholiques et français.

Veuillez présenter mes félicitations et mes meilleurs voeux de succès à vos collaborateurs.

Agréez, Révérend Père, l'expression de mes sentiments respectueux.

Votre tout dévoué en N.-S.,
Joseph Fortier, s.j.

(suite à la page 6)



M. l'abbé Adrien Verrette, des Etats-Unis, président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, sera présent à l'inauguration du poste CHFA.

Le représentant du Comité permanent

Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique, dont le siège social est à l'université Laval de Québec, enverra son président, M. l'abbé A. Verrette, comme délégué officiel à l'ouverture de notre poste CHFA. Nous sommes heureux de le présenter aujourd'hui à nos lecteurs.

M. l'abbé Adrien Verrette est né à Manchester, N.-H., le 18 juillet 1897, fils de Moïse Verrette, négociant et ancien maire, et de Virginie Pigeon. Il fréquenta l'académie Saint-Augustin de sa paroisse pour se diriger ensuite au séminaire St-Charles de Sherbrooke puis au collège de l'Assomption de Worcester. Il était diplômé en 1917 du Boston College dirigé par les RR. PP. Jésuites. Il se rendait ensuite au séminaire Ste-Marie de Baltimore, Md., puis à l'université catholique de Washington, D.C.

Ordonné le 8 mai 1921 par feu Mgr Georges-Albert Guertin en l'église Saint-Augustin de Manchester à l'occasion du cinquantenaire de fondation de cette paroisse en 1871 par Messire Augustin Chevalier, il fut successivement vicaire à Saint-Georges (Manchester), Littleton, Laconia Somersworth, Franklin et Newmarket. En 1934 il était nommé assistant à Saint-Antoine de Manchester et le 24 mai feu Mgr John B. Peterson le nommait curé de Saint-Mathieu de Plymouth.

L'abbé Verrette a consacré beaucoup de son temps à l'étude de l'histoire religieuse aux Etats-Unis. Il est l'auteur de plusieurs monographies, études et conférences sur le rayonnement de nos eouvres religieuses et sociales chez les Franco-Américains. Il est le compilateur de "La Vie Franco-Américaine". En 1937 il était nommé secrétaire-adjoint pour la Nouvelle-Angleterre à l'occasion du deuxième Congrès de la Langue française à Québec.

Docteur ès Lettres (Laval) et Officier d'Académie, il est aussi président de l'importante commission des archives de l'Association Canado-Américaine et l'un des membres fondateurs du Comité de la Survivance Française dont il est le président depuis la session d'octobre 1949. Membre de l'Institut Français de Washington il est aussi l'un des directeurs de la Société Historique Franco-Américaine. Depuis plusieurs années il est aussi membre actif de plusieurs société historique, la New Hampshire Historical (N.-York), l'American Catholic Historical (Philadelphie). Il est aussi membre bienfaiteur de la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise Catholique (Ottawa). A Plymouth, il est vice-président du comité de la Croix Rouge, directeur et syndic de la Sceva Speare Memorial Hospital. Il est aussi directeur du Comité d'Orientation Franco-américaine.

Somme versée en allocations familiales

Ottawa. — M. George Davidson, sous-ministre du Bien-Etre social, a déclaré que 5,000,000 d'enfants ont bénéficié du $1,000,000,000 que le gouvernement a versé en allocations familiales, au cours des quatre dernières années.

IN MEMORIAM

L'un des plus anciens missionnaires de l'Alberta, le R. P. Dubois, o.m.i.

Le 31 octobre 1949, le R. P. Damase Dubois, o.m.i., rendait son âme à Dieu, à 4 heures du matin, dans la petit ville historique de Saint-Albert. Il était âgé de 86 ans et 49 jours.

Il était né à Terrebonne (P.Q.) du légitime mariage de Damase Dubois et Célina Robin, le 13 septembre 1863, et baptisé le lendemain dans l'église St-Louis par le vicaire M. Moreau.

Son enfance

"Mon père, raconte-il lui-même, a presque toujours exercé l'humble métier de menuisier dans le joli village de Terrebonne. Ce furent mes bons parents eux-mêmes qui prirent soin de ma tendre enfance. Tu fus bien frêle et bien souvent malade, tout enfant, m'a répété bien souvent ma douce et patiente maman. Que de nuits je passai auprès de ton berceau à veiller sur tes souffrances." Et certes cela m'étonnait d'autant plus que, dans la suite, je possédais une robuste santé.

"Ce furent mes parents eux-mêmes qui m'enseignèrent à écrire, ainsi qu'à lire le français, le latin et l'anglais. A neuf ans, j'allai au collège Masson dirigé par M. l'abbé Sauvé. C'est là que j'eus le bonheur de faire ma première communion, le 20 janvier 1874. Après l'incendie de ce bel établissement qui eut lieu dans la soirée du 11 janvier 1875, je fus envoyé au collège tenu par les Clercs de Saint-Viateur à St-Vincent-de-Paul (comté Laval). Je fus confirmé le 18 septembre 1876 par Mgr Edouard-Charles Fabre évêque de Montréal dans l'ancienne église bâtie sur le bord des Rapides de la Rivière Jésus.

"Le premier septembre 1877, je rentrai au collège de Sainte-Thérèse de Blainville où je poursuivis mes études jusqu'à la rhétorique inclusivement."

Initiation religieuse

Ses goûts et ses attraits, ainsi que l'exemple de plusieurs de ses condisciples de Sainte-Thérèse, le dirigeant comme malgré lui vers la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, il sollicita son admission dès le mois de mars 1884; mais on lui conseilla de finir sa rhétorique avant de se rendre au noviciat. A la fin de l'année scolaire, le 5 juin 1884, il fit son entrée au noviciat de N.-D. des Anges à Lachine. Après l'année obligatoire de probation sous la sage direction du R. P. Propser Boisramé, il fut admis à prononcer ses premiers voeux de religion. Puis, aussitôt il partit, le 19 juin 1885, pour aller rejoindre le groupe des scolastiques d'*Archville* qui prenaient leurs ébats sur les bords du beau lac Maniwaki. A la fin des vacances, il rentra avec eux au scolasticat St-Joseph, pour se plonger dans l'étude aride de la philosophie et de la théologie. Il devait passer près de dix années à Ottawa, y prononcer ses voeux perpétuels le 17 avril 1887, y recevoir les ordres mineurs, et y enseigner le dessin à l'université. C'est là que le P. Lacombe vint le chercher en mai 1894 pour le transplanter en Alberta. Ils arrivèrent tous les deux à Calgary le 23 mai dans la nuit. Après quelques jours de repos, il fut envoyé à l'Ecole Industrielle de Dunbow, dirigée par le P. Naessens et il fut, le 12 juin 1894, nommé officiellement pour prendre la surveillance des petits indiens, à la place du P. Lefebvre, obligé de se retirer pour cause de maladie.

Débuts du ministère apostolique

Dans les deux premières semaines de l'année 1896, il reçut les trois ordres ordonné sous-diacre; le 5è il était fait diacre et le 12 il recevait le sacerdoce des mains de Mgr Grandin.

Aussitôt il fut envoyé à Hobbéma pour porter aide au pauvre P. Oscar Perrault dont la santé était chancelante, afin de s'occuper des centres voisins qui se peuplaient rapidement de colons. C'est ainsi qu'il dut, tout en résidant d'abord à Hobbéma, s'occuper de Wetaskiwin. Sauf un an d'interruption, il reste à ce poste, construisant une église qu'il désirait faire belle si les temps et les moyens le lui permettaient, entourant le terrain de la mission d'une élégante clôture et y établissant en 1901 une école catholique dans son église, à défaut d'autre local.

Le 14 mars 1902, le P. Dubois dut quitter sa paroisse du Sacré-Coeur de Wetaskiwin pour accompagner d'autres confrères dans une tournée de quêtes organisée par le P .Lacombe dans le but de recueillir dans l'Est des fonds pour son oeuvre de la Rédemption des Métis et les autres oeuvre du diocèse de Saint-Albert.

Quand il revint au bout de dix mois d'absence, sa place était prise, et Mgr Legal l'envoyait à Frank, nouvelle place minière situé dans le col du Crownest, qu'il visiterait tout en résidant à Pincher-Creek. Il partit donc d'Hobbéma le 9 février 1903 pour Macleod et Pincher-Creek. Son ministère à Frank devait être bien éphémère; le 30 avril suivant, une partie de la montagne éboula, écrassant le village et ensevélissant plus d'une centaine de victimes sous une épaisse couche de terre et de rochers. Ce fut la fin de son ministère en ce quartier.

Il serait trop prétentieux de songer à suivre pas à pas les mouvements d'un missionnaire qui pendant un demi-siècle parcourut de long en large presque toute la province d'Alberta et Saskatchewan. Qu'il suffise de nous arrêter avec lui aux plus longues étapes de ses voyages apostoliques.

En 1907, il fut chargé de s'occuper des postes encore naissants, qui se trouvaient le long de la voie ferrée de Calgary à MacLeod. Il établit sa résidence à Okotoks et de là visitait en voiture High-River, Nanton, De Winton, Pine-Creek, Fish-Creek, et parcourait les ranchs encore clairsemés à l'est et à l'ouest jusqu'aux contreforts des Montagnes Rocheuses. Ce fut pour lui l'âge d'or de son ministère apostolique, car partout il était chaleureusement accueilli et se créait de fidèles et dévoués amis. Le voisinage de l'école industrielle de Dunbow lui permettait de s'y rendre fréquemment et de passer d'heureuses journées avec ses frères en religion. Mais, tout bonheur sur terre a une fin. En 1916, le nouvel évêque de Calgary reprit tous ces postes pour les confier au clergé séculier et le P. Dubois, inconsolable, dut s'en aller ailleurs.

Il eut pourtant la joie de revenir, en 1917, à l'école industrielle de Dunbow, comme compagnon du P. Georges Nordmann qui en était le principal et, alors, il put revoir quelques-uns de ces chèrs amis d'antan. Mais ce séjour fut de courte durée. Il quitta dès lors ce pays de cocagne pour n'y jamais plus revenir.

En Saskatchewan

Le 10 août 1926, une obédience de son provincial l'envoyait pour la première fois dans le diocèse de Prince-Albert en Saskatchewan d'où il ne devait plus désormais sortir que rendu au bout de ses forces physiques. Nous le rencontrons à North-Battleford comme chapelain de l'hôpital, à Rosthern comme aumônier des Soeurs Grises, à Delmas comme principal de l'école indienne, à Aldina sur la réserve indienne de Maskeg-Lake, à Cut Knife et ailleurs encore. Enfin le 2 août 1943, il recevait une obédience pour Makwa au nord de la Saskatchewan, avec un mot d'encouragement de son supérieur: "Malgré vos appréhensions, je maintiens cette obédience, persuadé que vous serez heureux à Makwa et que vous pourrez y rendre service dans la mesure de vos forces." Hélas! il était octogénaire et à cet âge on peut s'attendre à tout. Aussi le 27 décembre suivant, comme présent du nouvel an, il recevait l'ordre de venir se retirer à Saint-Albert. Quelques jours plus tard, un de ses confrères le félicitait de son entrée "au Sénat" (au sens étymologique du mot): "Chanceux! lui disait-il; vous voilà dans un vénérable sanctuaire oblat, entouré de souvenirs et de reliques et tout près de la terre bénite où, chacun à notre tour, nous irons dormir du dernier sommeil, en attendant le réveil éternel." Il y demeura près de six ans, égayant ses compagnons par sa conversation enjouée et spirituelle et les édifiant par sa piété. Mais le dernier sommeil arriva le 31 octobre 1949, à quatre heures du matin.

Ses obsèques eurent lieu le 3 novembre dans l'église paroissiale. Le R. P. Léandre Pilon, supérieur de la maison des Oblats de Saint-Albert, assisté du R. P. Valérien Gaudet, o.m.i. supérieur du collège St-Jean d'Edmonton, et de Mgr Emile Tessier, P. D., curé de Morinville, comme diacre et sous-diacre. L'absoute fut donnée par S. E. Mgr John Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton. On remarquait dans l'assistance Mgr William B. Carleton, pronotaire apostolique et vicaire général ainsi qu'une quinzaine de Pères Oblats et de nombreux amis. Il repose dans le cimetière de famille au milieu de ses frères.

R.I.P. Jules Le Chevalier, o.m.i.

BONNYVILLE

Nous jouissons d'une température idéale. Il y a près de 78 ans que nous n'avons pas eu un temps si magnifique, dans l'Ouest canadien, au commencement de novembre, d'après les archives. Les tracteurs ont commencé de plus bel à travailler dans les champs après un petit arrêt, à la fin d'octobre, causé par de fortes gelées. Notre-Dame du Rosaire nous récompense dès à présent et ici-bas pour notre part enthousiaste à la croisade en vue de répandre son culte et de réciter le chapélet en famille, comme elle l'a demandé dans ses apparitions à Fatima, au Portugal.

* * *

Mme Alfred Lapointe est allée subir un traitement médical à l'Hôpital Général d'Edmonton.

N'oubliez pas que la presse joue un grand rôle sur l'opinion publique. **La Survivance** a commencé un grand concours d'abonnements du 1er novembre jusqu'au 31 janvier 1950. Il serait à désirer que toutes les familles canadiennes-françaises lisent leur seul journal français des provinces de l'Alberta et de la Colombie canadienne. La radio française est sans doute une aide indiscutable pour la conservation et la continuation de notre chère langue française, mais vous ne pouvez pas être aux écoutes toute la journée; alors votre journal français suppléera à merveille pour ce que vous avez manqué d'entendre. Donc, que dans tous nos foyers "La Survivance" pénètre et soit lue avec respect et assiduité dans son entier. Voyez votre correspondant et renouvellez. votre abonnement; ou, si vous ne recevez pas encore ce journal, soyez assez patriotes pour vous y abonner afin de continuer notre grand rôle, tracé par la divine Providence que nous avons à jouer dans l'Ouest canadien en particulier, et dans toute l'Amérique du Nord en général. Nous sommes les éclaireurs de la foi dans ce pays; continuons notre mission catholique et française, en gardant intacte notre belle culture et nos nobles traditions; amplifions l'oeuvre gigantesque de nos devanciers. Nous n'avons pas à rougir de notre journal, car il ne cède en rien aux autres journaux du pays. C'est un des meilleurs hebdomadaires du Canada! Je puis vous dire cela sans sourciller! Notre devise doit être: "La Survivance" pour tous les foyers canadiens-français et tous les foyers français pour "La Survivance". Allons-y tous! En haut les coeurs!

* * *

M. Georges Rault, gérant de la Searle Grain Co., est rendu à l'hôpital Miséricorde à Edmonton, pour soins médicaux.

* * *

Il y a deux semaines les écoles d'Agriculture de Olds et de Vermilion ouvraient leurs portes à de nombreux élèves. Nos Canadiens français brillèrent par leur absence. Cependant, nous payons de grosses sommes pour ces institutions. Il serait bon que plusieurs de nos garçons et jeunes filles suivent ce cours pour mieux connaître leur rôle d'agriculteur. Les Russes nous donnent des leçons sur ce point; aussi, ils auront les hautes positions dans quelques années. Les élèves qui ne sont pas très doués sous le rapport de l'intelligence ou pas assez riches pour faire les cours universitaires, devraient au moins essayer le cours d'agriculture. Il y a plus de 50 ans qu'on nous chante que nos cours d'études ne sont pas adaptés aux besoins des fermiers; mais qu'a-t-on fait pour y remédier? Presque rien du tout. Les cours d'étude dans les écoles des campagnes sont exactement les mêmes que ceux des villes. Ils dirigent les enfants vers les cours universitaires et contribuent souvent à faire abandonner les terres pour les villes. Seulement deux écoles d'agriculture, toutes deux dans le sud de la province! Cela n'indique pas beaucoup de compréhension de la part de nos gouvernants. Pourquoi ne pas construire d'autres écoles et les répartir dans toute la province aux endroits convenables de manière à faire participer le plus grand nombre d'élèves possible, aux bienfaits de la science agricole? Les parents devraient voir au genre d'enseignement convenable dans notre district. Vous êtes supposés savoir ce qu'il faut que vos enfants apprennent. On laisse trop cela aux étrangers.

* * *

Préparons-nous pour l'ouverture de notre poste français, dimanche le 20 novembre. Que notre radio soit en bonne condition pour cette inauguration et consultons notre journal "La Survivance" pour le programme de cette journée mémorable, aussi pour tous les programmes de CHFA toutes les semaines.

* * *

Mlle Yvonne Drouin est maintenant employée chez M. Jacques Baril à la taillerie.

* * *

MM. R.-J. Tercier et A. Rondeau assistèrent à la convention annuelle des agents de machines à Edmonton.

(suite à la page 7)

Gagnants du concours scolaire

Voici les noms des gagnants des concours scolaires pour la Croisade du Rosaire *dans le diocèse de Saint-Paul:*

Composition — grade 4: Lorraine Huot, Vimy; grade 5: Gabrielle Bartholomew, Saint-Paul; grade 6: Claudette Desmarais, Saint-Paul; grade 7: Denise Plaquin, Thérien; grade 8: Kathleen Victor, Picardville; grade 9: Jeanne Rougeau, Thérien; grade 10: Cécile Gervais, Mallaig; grade 11: Adolf Terre, Saint-Paul; grade 12: Fernande Gagné, Saint-Paul.

Enseignes (Posters) — grade 9: Amanda L'Heureux, Plamondon; grade 10: Thérèse Mercier, Fort Kent; grade 11: Rhéa Levasseur, Fort Kent; grade 12: Cora Huot, Vimy.

Poésie — grade 9: Aurella Meunier, Thérien; grade 11: Gabrielle Gascon, Mallaig; grade 12: Roland Charron, St-Paul.

Les gagnants recevront de magnifiques chapelets envoyés directement d'Hollywood. Nos plus sincères félicitations à tous les gagnants ainsi qu'à tous ceux qui ont pris part au concours.

VIMY

M. Alphonse Bilodeau est revenu de l'Est dimanche passé. Il était en promenade depuis un mois.

* * *

M. Robert Gouin est de retour de l'hôpital où il dût passer quelques jours à cause de l'infection d'une blessure reçue en travaillant sur un bélier mécanique.

* * *

Mercredi de la semaine passée il y eut un peu d'excitation dans le village avant le lever du soleil. A 6h.30 du matin on fut réveillé par les cris de "feu"! Une maison en arrière du magasin Red & White passa au feu. Malgré qu'il n'y avait pas de vent on dut éteindre des étincelles qui tombèrent sur l'école. Le vieux bâtiment contenait une table de billard et une chaise de barbier appartenant à M. Jos. Fagnan. La maison appartenait à M. Léandre Riopel. M. Jos. Fagnan était assuré. Ce fut le premier feu au village depuis plus de neuf ans.

* * *

M. Benoit Baert se promènera dans un Pontiac 1949 neuf maintenant.

* * *

La communion et le déjeuner mensuel des membres de la Jeunesse Catholique (C.Y.O.) eut lieu dimanche. Une assemblée générale aura lieu jeudi soir pour élire un nouvel exécutif puisuqe plusieurs membres ne sont plus présents et pour organiser les activités de l'hiver.

* * *

MM. Louis St-Arnaud et Emile Laplante passèrent une semaine dans le sud de la Saskatchewan dernièrement pour faire la chasse aux oies sauvages. Mme St-Arnaud visita des parents aussi dans cette partie de la Saskatchewan.

Visite au Foyer des Vieillards

Nous avons eu une agréable surprise au Foyer des Vieillards, samedi dernier. Vers 5 heures et demie, M. l'abbé Brière nous arrivait et rendait visite à chacun des anciens de Morinville qui sont ici au foyer Youville. Il s'informa de l'état de notre santé physique et morale et pour tous il eut quelques bonnes paroles.

Vers 6 heures, comme c'est l'habitude de dire le chapelet, il voulut bien prier avec nous avant de continuer sa route vers Morinville où il remplit les fonctions de vicaire dominical.

Tous les anciens Morinvillois qui sont ici, lui en disent leur reconnaissance et l'invitent à revenir.

Morinvilloise.

Salle St-Joachim

Dimanche prochain, le 13 novembre, à 8h.30, un bingo aura lieu à la salle St-Joachim. Tous sont cordialement bienvenus.

ST-JOACHIM

Les "Bonnes Amies", si franchement patriotes, dans le désir d'aider la belle cause de la radio, ont décidé de donner uen partie de bingo, dimanche le 13 novembre.

Vous êtes tous cordialement invités; il faut faire des efforts pour venir en grand nombre encourager une oeuvre, je dirais si nécessaire; encourager nos aimables et dévouées "Bonnes Amies".

Mme Paul Chatain est actuellement en visite à Victoria chez ses parents.

Mlle Jacqueline Picard est en voyage à Saskatoon.

Mlle Thérèse Mercier employée à l'ambassade de Pakistan, Wash., D.C., est en voyage dans sa famille.

TANGENTE

La semaine dernière, nous recevions dans notre école la visite de Mlle Connelly en vue d'organiser le "Club de Couture". A ce club, nous apprendrons à confectionner, au cours de l'année, certains morceaux à l'aiguille. Vers le mois de mai, nous tiendrons une exposition de tous ces articles, et la plus méritante des membres aura droit à une semaine d'étude à l'Ecole d'Agriculture de Vermillion, toutes ses dépenses défrayées. Dix-neuf jeunes filles, comprenant l'avantage de ce club, y ont donné leur nom. Les élections eurent le résultat suivant: présidente, Mlle Hélène Lemoine; vice-présidente, Mlle Jeanne d'Arc Granger; secrétaire: Mlle Julienne Boivin.

SPIRIT-RIVER

Le jour de la Toussaint, fête d'obligation, l'assistance était aussi nombreuse que le dimanche; il y eut communion générale. Dans l'après-midi, on fit des visites pour gagner des indulgences plénières en faveur des âmes du purgatoire.

* * *

Le 2 novembre, bonne assistance aux trois messes et plusieurs communions. Notre église avait revêtu la parure des funérailles de première classe.

Nous avons joui d'une vraie température d'été toute la semaine du 30 octobre; température des plus rares à cette époque de l'année, mais personne ne s'en plaint.

* * *

Notr curé, M. l'abbé Paul Gagnon, a commencé sa visite paroissiale le 7 novembre. Il espère que la belle température va se continuer.

Proverbe

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Puits d'huile à Girouxville

Girouxville, Alberta.
Le 31 octobre 1949

Monsieur le rédacteur,
La Survivance,
Edmonton.

Cher monsieur,

Auriez-vous l'obligeance de nous aider à revendiquer nos droits en insérant en grands caractères et en première page, si possible, que le premier puits d'huile de la région de la Rivière-la-Paix, le "Normandville No 1" se trouve à 6 milles au nord et ½ mille à l'ouest de Girouxville.

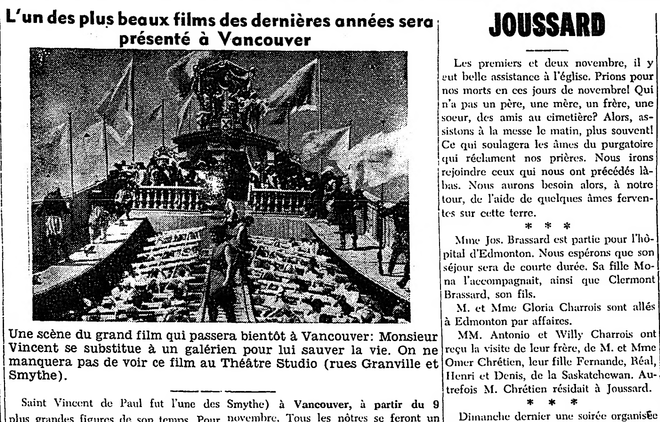
Cette première découverte se trouve dans un centre canadien-français et jusquà présent, pour une raison ou pour une autre, les journaux et la radio n'ont pas l'air de vouloir mentionner que c'est à Girouxville. Ils mentionnent Peace River, Grande Prairie, même à tant de milles d'Edmonton, mais pas Girouxville.

Comme ce détail qui paraît minime est de grande importance pour l'avenir de notre province, nous vous demandons de vouloir bien comprendre notre situation et d'accepter de nous aider par votre annonce.

Vous remerciant d'avance, au nom du district de Girouxville, nous signons:

Garage Girouxville: Paul-E. Bourgeois.
Hôtel Girouxville: Mme M. Martel.
Rondelet et Fils, magasin général: J. Rondelet
Coopérative de Girouxville: P. Deslauriers.
Magasin Rémillard: M. et Mme T. Rémillard.
Garage Bessette: H. Bessette.
Jakubowsky Electric: E. A. Jakubowsky.
White Lunch Restaurant: Mme. E. Larocque.
Taxi Girouxville: M. Adolphe Boisvert.
Agent d'Imperial Oil: Geo. Lanctôt.
Moulin à Scie: A. Saint-André.
Agent d'assurances: U. Limoges.
General Hauling: Philip Lorrain.
Ladies Ready-to-Wear: Mme Albert Tremblay.
Drayman: Didier Girard.
Poolroom: Jules Dumas.
Maître de poste: F. Couard.
Boucherie: Donat Gagnon.
Northland Utilities.
General Contracting: R. W. Hauser, Edmonton.
Mécanique: Wm Bachand.
Propriétaire du terrain du puits: Arthur Bégin.
Hawker & Pedlers Farmer's Store: Mme André Girouard.
Forgeron: Alexis Otis.
Elévateur du Pool: J. Bernard.
Elévateurs Midland et Pacific:
Elévateur Alberta Pacific: G. Dufresne.
De Dréau: Albert Tremblay.

L'un des plus beaux films des dernières années sera présenté à Vancouver



Une scène du grand film qui passera bientôt à Vancouver: Monsieur Vincent se substitue à un galérien pour lui sauver la vie. On ne manquera pas de voir ce film au Théâtre Studio (rues Granville et Smythe).

Saint Vincent de Paul fut l'une des plus grandes figures de son temps. Pour le monde entier, il reste un exemple de la Charité chrétienne.

Sous le règne de Louis XIII, il renonce à tous les avantages que lui offre la Cour de France pour se consacrer au service des pauvres, des affamés, des malades, des abandonnés. Il élève la voix pour réclamer des réformes sociales en faveur des miséreux. Sa vie si bienfaisante a été racontée par les meilleurs écrivains. Mais elle méritait aussi d'être présentée à l'écran dans un film digne de ce héros que la France, terre des miracles, donna à l'Eglise et au monde.

Le vicomte Georegs de la Grandière, qui concut l'idée de ce film, ne trouva pas l'appui financier nécessaire près des riches. Il fit appel au peuple français qui souscrivit immédiatement les fonds pour tourner le film. Celui-ci obtint partout un succès extraordinaire; il décrocha plusieurs Grands Prix Internationaux et Pierre Fresnay, qui personnifie Monsieur Vincent, fut proclamé le "meilleur acteur à l'écran." A New-York, le film tient l'affiche depuis quatre mois.

"Monsieur Vincent" passera à l'écran du Théâtre Studio (rue Granville et Smythe) à Vancouver, à partir du 9 novembre. Tous les nôtres se feront un devoir de voir ce chef-d'oeuvre qui est aussi un grande leçon de foi et d'espérance pour le monde bouleversé et matérialiste où nous vivons.

I. Boyer de la Giroday.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme M.-E. Guilbeault, Mallaig, Alta.

Mme Raymond Ethier Saint-Albert, Alta.

Maurice W. Jacob Virginiatown, Ont.

Lucien Beaudoin Falher, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

JOUSSARD

Les premiers et deux novembre, il y eut belle assistance à l'église. Prions pour nos morts en ces jours de novembre! Qui n'a pas un père, une mère, un frère, une soeur, des amis au cimetière? Alors, assistons à la messe le matin, plus souvent! Ce qui soulagera les âmes du purgatoire qui réclament nos prières. Nous irons rejoindre ceux qui nous ont précédés là-bas. Nous aurons besoin alors, à notre tour, de l'aide de quelques âmes ferventes sur cette terre.

* * *

Mme Jos. Brassard est partie pour l'hôpital d'Edmonton. Nous espérons que son séjour sera de courte durée. Sa fille Mona l'accompagnait, ainsi que Clermont Brassard, son fils.

M. et Mme Gloria Charrois sont allés à Edmonton par affaires.

MM. Antonio et Willy Charrois ont reçu la visite de leur frère, de M. et Mme Omer Chrétien, leur fille Fernande, Réal, Henri et Denis, de la Saskatchewan. Autrefois M. Chrétien résidait à Joussard.

* * *

Dimanche dernier une soirée organisée par nos jeunes gens de la paroisse. Nos félicitations, car la veillée a rapporté une somme assez importante. Les principaux chefs de cette soirée étaient M. Fernand Charrois et Roland Saint-Pierre.

ST - VINCENT

Nos jeunes mariés sont de retour de leur voyage de noces. Il y a eu une petite veillée intime chez M. Alfred St-Arnault au retour de M. Jacques Dargis et de sa jeune épouse. On y a invité le Père curé. Chez M. Wilfrid Parenteau en ont fait autant pour le retour de leur fils Georges et de sa femme.

M. Jacques Dargis s'installe immédiatement chez lui dans l'est de la paroisse, tandis que M. Geo. Parenteau passera l'hiver à Saint-Paul pour nous revenir au printemps où il prendra une ferme.

* * *

Avec le beau temps qui se prolonge plus que d'ordinaire cet automne, les constructions surgissent de partout. M. Léon Brousseau vient de terminer sa nouvelle maison, M. A. Breland se bâtit une belle grange, M. Jacques Champagne un garage, M. Louis Mercier une cuisine à deux étages, M. Léonard une boutique pour travailler le bois, M. Jos. Michaud une grande grange et autres dépendances, M. Alph. Brousseau un garage, M. Ovide Brousseau un garage, M. Rémi St-Arnault une maison, M. André Frigon une grange, et finalement au centre de la paroisse un dortoir scolaire.

* * *

L'électricité fait aussi son chemin. Vingt-sept de nos fermiers auront l'électricité pour Noël et le village sera éclairé pour le 13 novembre.

* * *

M. Léo Kowalski nous a quittés et il a été remplacé par M. Henri Haraba. Bons souhaits à ceux qui s'en vont, bienvenue à ceux qui arrivent.

Ophile Desjours.

AVIS

CONCERNANT LE "GAS RESOURCES PRESERVATION ACT", chap. 2, Statuts de l'Alberta 1949 (2e session) et CONCERNANT L'APPLICATION DU "NORTHWEST NATURAL GAS CO." et L'"ALBERTA NATURAL GAS GRID LIMITED".

PRENEZ AVIS qu'une application sera faite en faveur de "Northwest Natural Gas Co." et "Alberta Natural Gas Grid Ltd", d'après les provisions de "The Gas Resources Preservation Act", chap. 2, 1949 (2e session), auprès du "Petroleum and Natural Gas Conservation Board, pour l'obtention d'un permis afin d'exporter du gas ou d'en permettre l'exportation de la province d'Alberta pour être utilisé en dehors de la province.

DE PLUS PRENEZ AVIS que telle application sera faite à dix heures du matin le 28e jour de novembre A.D. 1949, à la Cour, Calgary, province d'Alberta.

Daté à Calgary, ce 25e jour d'octobre A.D. 1949.

NORTHWEST NATURAL GAS CO.

ALBERTA NATURAL GAS GRID LTD.

CONCERNANT LE "GAS RESOURCES PRESERVATION ACT"

AVIS est par les présentes donné qu'une application a été faite par "WESTCOAST TRANSMISSION CO LTD" (incorporée par un acte du Parlement) et "WESTCOAST TRANSMISSION CO. LTD." (incorporée d'après les lois de l'Alberta), auprès du "Petroleum and Natural Gas Conservation Board", pour l'obtention d'un permis autorisant les applicants à exporter du gas, ou à faire exporter du gas, de la province d'Alberta, pour usage en dehors de la province, d'après les provisions du "Gas Resources Preservation Act", ch. 2 des Statuts de l'Alberta 1949 (2e session).

AVIS EST DE PLUS DONNE par les présentes que cette application sera entendue à une réunion du "Petroleum and Natural Gas Conservation Board" et "Natural Gas Conservation Board", qui aura lieu à la Cour de Calgary, le 12ème jour de décembre A.D. 1949, à 10 heures du matin.

Daté à Calgary, Alberta, ce 26ème jour d'octobre A.D. 1949.

WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED
(incorporée par Acte du Parlement

WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED
(incorporée d'après les lois de la de la province d'Alberta)

par D. P. McDONALD, K.C.
(leur avocat)

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG.** Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

Jeune fille ou dame demandée

Pour aider dans un magasin et à la maison (il n'y a pas d'enfants). $50.00 par mois avec chambre et pension dans la famille. Application devra être faite avant mardi soir le 15 nov. à 10949-124e rue, Edmonton. Après cette date, écrire à M. F. Raboud, Chard, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

McLENNAN

Le bazar annuel au bénéfice de l'hôpital s'est tenu à la salle des Elks, vendredi dernier, sous les soins des Dames Auxiliatrices dont les présidentes sont Mmes H. Fish et A. Piché. Une grande partie de la population s'est rendue à cette oeuvre populaire et charitable. Le programme d'ouverture consistait en une démonstration donnée par des amateurs: musiciens, comédiens et chantres. Un groupe de jeunes filles, les K.O., ont exécuté un bon numéro de chant. Pianistes: M. Gaston Dubrûle, Mlles Renée et Marguerite Piché et Mme Val Frey. Il y eut aussi du pugilat féminin, les dames Smith avec Mme Gorman comme arbitre, du chant comique par Mmes F. Lamarre et J. Brault. Le bingo vint ensuite suivi du goûter. Pour une seule soirée, les revenus ont donné pleine et entière satisfaction.

* * *

La soirée de la troupe Serge Chevrier, donnée le soir du 6 novembre, fut un succès tant par l'interprétation parfaite de la pièce, "La petite soeur des pauvres", que par la nombreuse assistance. Il y eut entr'actes de chant et musique. La comédie de Zézime vint gaiement terminer un programme varié et apprécié.

M. Chevrier, organiste, était à l'orgue dimanche, à la grand'messe. Son Excellence Monseigneur Routhier assistait à la soirée, accompagné du R.P. Beaucage, curé, et des RR. PP. J. Marsan et R. Lessard, o.m.i.

* * *

A l'occasion de la convention des instituteurs d'Edmonton, les jeunes du couvent de l'Assomption ont eu congé et sont venus passer quelques jours dans leurs famille: Mlles Jean Kaiser, Renée, Marguerite et Eveline Piché et Joan Kelly des "Fidèles Compagnes de Jésus".

* * *

Mme Albert Dupuis, partie depuis deux mois en voyage dans l'Est, est revenue chez elle accompagnée de sa fille, Mme Vallée, de Bonnyville, et de ses deux petits enfants.

* * *

La pharmacie nouvelle du Docteur Piché est terminée et ouverte au public. C'est une belle bâtisse, construite dans le goût moderne tant à l'extérieur par les grandes vitrines couvrant tout le côté est et une partie du sud, qu'à l'intérieur par la disposition des comptoirs et l'étalage des produits pharmaceutiques. Les bureaux de la banque de Toronto sont déménagés récemment dans cette bâtisse.

* * *

Dans la liste des jeunes filles qui ont servi au banquet du bazar, il manquait les noms de trois: Mlles Jeannine Morin, Yvonne Lucas, Mlle Laître.

Les Bonnes Amies

A l'assemblée générale du Cercle des Bonnes Amies, qui fut tenue le 4 octobre; les élections pour l'année 1949-1950 furent comme suit: présidente, Mme P. LeClaire; vice-prési.: Mme B. Chénier; sec.: Mlle Y. Parent; trésorière: Mlle J. Kéroack.

Présidentes des comités: Comité social: Mlle T. Kéroack; comité d'éducation: Mme J.-M. Fontaine; comité de recrutement: Mme C. Morin; comité dramatique et musical: Mme L. Picard; comité de bienfaisance: Mme R. Sabourin; comité de la presse: Mme M. Lavallée.

Le 24 octobre eu lieu la soirée récréative organisée en l'honneur des nouveaux membres du Cercle. On y joua le "Whist militaire". Les heureuses gagnantes furent Mmes C. Morin, Jodoin, J.-A. Gourdine, R. Cairns. Le programme fut court mais très applaudi. Le tout se termina par un succulent goûter. Il nous fait plaisir de mentionner que les noms de dix nouvelles Bonnes Amies ont été recueillis à la fin de cette soirée.

Témoignages sur la radio

(suite de la page 2)

M. R. Newton

"Thank you for inviting me to the opening of your French language radio station CHFA on Sunday evening, November 20.

I regret that I am already engaged for that time and will therefore not be able to participate. I congratulate you on the completion of your station and hope it may be very successful.

Yours sincerely,

R. Newton,
President,
University of Alberta.

* * *

Poste CKAC

"J'accuse réception de votre lettre en date du 18 octobre et je vous remercie infiniment de votre très aimable invitation.

Vous comprendrez facilement que la distance qui sépare nos deux villes constitue un empêchement qui m'oblige à décliner cette invitation.

Soyez assurés que je souhaite tout le succès possible au poste CHFA qui saura, j'en suis certain, faire honneur aux Canadiens français de l'Ouest canadien.

Bien à vous,

Phil. Lalonde,
gérant.

Caisses populaires dans le Québec

Trois-Rivières. — L'Union régionale des caisses populaires de Trois-Rivières groupe actuellement 82,000 sociétaires, avec un actif de $36,464,885.00 et des réserves de $1,229,000.00 dans les 135 caisses du district.

Les 1,075 caisses populaires de la province ont un actif de $205 millions et au delà d'un demi-million de sociétaires.

Ces chiffres ont été communiqués par M. J.-J. Caron, chef de bureau à la régionale des caisses populaires de Trois-Rivières, à la suite d'une journée d'études qui réunissait la majorité des directeurs des caisses de la région.

Les parents obéissent aux enfants

Régina, Sask. — "Les parents, en Amérique du Nord, vivent sous la coupe de leurs enfants." Mlle Irène Mirmala Singh, de Jodphur, Inde, en est venue à cette conclusion après un séjour de quelques mois en Amérique du Nord et, notamment, après avoir passé l'été dans des camps d'adolescentes en Saskatchewan et au Manitoba.

"J'ai été fort surprise de constater la façon dont les parents obéissent à leurs enfants, tandis qu'aux Indes ce sont les parents qui ont le dernier mot, quel que soit l'âge des enfants", a-t-elle dit.

Mlle Singh sent qu'il pourrait y avoir plus de discipline au foyer.

FALHER

Le Rév. Père curé vient de nous quitter pour un court séjour dans le sud de la province où il doit suivre quelques traitements pour sa santé. Nous lui souhaitons bon repos et bonne santé. Le R. Père A. Philippot est venu de McLennan pour prêter main-forte aux Pères de la paroisse pendant son absence.

* * *

Depuis notre dernier courrier, deux autres petits garçons ont été ajoutés aux catholiques de la paroisse: René, fils de Marcel Moulun, ayant comme parrain et marraine M. et Mme Romulus Brodeur; l'autre, Joseph Léo Lucien, fils de M. Bruno Turcotte; M. et Mme Raymond Dusseault servaient de parrain et de marraine.

* * *

Mercredi soir, le 9 novembre, un petit groupe d'amies intimes de Mlle Marie Dusseault lui ont fait une soirée à la salle du village pour enterrer sa vie de jeune fille.

* * *

Le comité des Jeux est heureux d'annoncer que le 14 novembre prochain, on commencera les "Ligues de Quilles". Avis à tous les intéressés: plus il y aura de concurrents, plus il y aura de vie.

* * *

Parmi nos malades, mentionnons Roger Loiseau qui s'est cassé un poignet en jouant dans la cour de l'école; M. Albinati qui souffre de rhumatismes et Mme St-Jacques. Mais tous se portent déjà beaucoup mieux.

* * *

La campagne de souscription pour notre collège s'est ouverte officiellement dimanche passé. Le Rév. Père Bouchard, animateur du mouvement, se montre très encouragé par les débuts et très reconnaissant envers les premiers bienfaiteurs qui lui ont fait comprendre que le collège est un besoin général senti par tous.

Allocution du pape aux malades

Cité Vaticane. — D'après une information reçue ici en provenance de Castelgandolfo, Sa Sainteté le pape Pie XII prononcera à la radio vaticane, lundi soir, le 21 novembre, une allocution à l'adresse des malades du monde entier. On n'a pas donné de détails sur cette émission, mais l'on s'attend à ce que le pape parle aux malades de leur participation à l'Année Sainte.

L'étude du français sera obligatoire dans l'armée

Ottawa. — L'étude du français deviendra obligatoire pour les cadets officiers des trois services armés du Canada en 1951, révèle le rapport annuel de la défense nationale pour l'exercice 1948-1949, déposé aux Communes par l'hon. Brooke Claxton.

Le rapport souligne qu'au nombre des sujets d'étude inscrits aux deux écoles militaires du pays, "une importance particulière est attachée au français comme faisant partie des connaissances requises des officiers canadiens dans leurs rapports avec leur personnel parlant le français et l'anglais".

BONNYVILLE

(Suite de la page 3)

* * *

Mmes Royal Lapierre et Conrad Lapierre ont subi une collision en revenant de Saint-Paul. Leur machine frappa le camion de la Fonderie de Saint-Paul, droit en face. Les chemins étaient très mauvais et boueux. L'auto de Mme R. Lapierre fut endommagée, mais les voyageurs n'ont eu qu'une grande frousse.

* * *

Les tuyaux pour le gaz sont presque tous solidement soudés par M. Fred Scolley. Ce monsieur demeurera à Bonnyville dorénavant.

* * *

Un incendie de cheminé a failli brûler la maison de M. Jos. Ouellet, de Thérien. M. Fox est locataire. Nos braves pompiers ont réussi à éteindre le feu rapidement.

* * *

Les vétérans de Bonnyville se préparent à célébrer le "Jour du Souvenir" avec grand enthousiasme, vendredi le 11 novembre. Encourageons autant que faire se peut nos vaillants soldats!

* * *

Notre fameux bazar, tant désiré, commence samedi soir le 12 novembre, pour se continuer dimanche le 13. Venez en foule pour aider à notre paroisse. Il faut faire de ce bazar un épatant succès, digne de Bonnyville. On dit que Bonnyville est très renommé pour organiser quelque chose. Il a déjà fait ses preuves en plusieurs circonstances. Plusieurs articles seront râflés. Que personne ne tire en arrière et emmenez avec vous nos confrères des autres races.

* * *

M. B. Grosjean est arrivé de Paris, en avion, par affaires. Il devait se rendre à Edmonton vendredi dans l'après-midi du 4 novembre. A cette occasion, M. le Dr G. Bosnyak et sa femme se sont rendus en auto à l'aéroport d'Edmonton pour le rencontrer. M. B. Grosjean, ingénieur, est le frère de Mme G. Bosnyak. Il vient au Canada dans l'intérêt de sa compagnie pour placer des machines électriques. Il doit se rendre à Vancouver. Venez nous rendre visite, M. Grosjean, avant de retourner en France. Son prochain voyage, dans quelques mois, sera dans l'Amérique du Sud. Ceci n'embarrasse nullement M. Grosjean, car il parle la langue espagnole à la perfection.

M. L.-P. Bougie, agent de l'Imperial Oil Co., a pris quelques jours de repos bien mérité. Il s'est dirigé vers Edmonton et la Rivière-la-Paix.

* * *

Mme Kenneth Schenk, de Rife, a donné naissance à un gros garçon, baptisé le 24 octobre sous les noms de Joseph, Kenneth, Gordon Schenk. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Régnier.

* * *

Autre naissance à l'hôpital Saint-Louis: une fille de M. et Mme Aurèle Rondeau, baptisée le 30 octobre sous les noms de Adèle, Marie, Aurélie. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Rondeau.

* * *

Mme R. Salley a engagé Mlle Annie Myziuk, du Lac-la-Biche, comme aide friseuse à son salon de coiffure. Dames et Demoiselles, venez rendre visite à cette nouvelel arrivée et vous serez satisfaites de son habileté.

* * *

Nos demoiselles de Bonnyville: Lucille Lirette, Carmen Marcotte et Angéline Beaupré qui ont suivi les cours de religion, de français, de folklore, d'histoire nationale au collège Saint-Jean, durant le mois de juillet, ont obtenu avec grande distinction leur certificat de l'université Laval de Québec.

Félicitations, mesdemoiselles, et que votre exemple se répande parmi nos autres maîtresses bilingues.

* * *

Conservons et relisons souvent l'article écrit par notre bon vieux curé de Partoutville, J.-A. Normandeau, dans "La Survivance" du 2 novembre, page 6, colones 5, 6, 7 intitulé: "Ils furent les premiers". Cet article fait honneur à son historien érudit. Il devrait être lu, relu et conservé pour références futures. Ceux qui ignorent nos droits dans cette partie des provinces de l'Ouest, devraient apprendre le français et lire l'histoire des fondateurs de ce pays. Il n'y a pas de plus ignares que ces prévenus qui s'obstinent à ignorer notre langue et nos droits. Les élèves des grades supérieurs devraient apprendre un peu plus notre histoire française de l'Ouest.

* * *

Notre clinique vient d'ouvrir ses portes. A l'avenir, ceux qui voudront consulter leurs médecins, MM. Dr G. Ayotte et Dr Yelle, se présenteront à la clinique, rue de l'hôpital, à côté de l'hôtel canare de Mme M. Sabourin.
dien-français, avant d'arriver à la demeu-

* * *

Notre radio française ferait bien de conserver quelques moments, une fois de temps en temps, pour rendre service à nos Métis et Indiens. Les missionnaires et Indiens compétants pourraient s'en servir pour parler en indien de ce qui les concerne, nous faire entendre quelques airs de danses sauvages et autres. Nous devons conserver ces gens à notre religion et à notre amitié. Que de sacrifices nos missionaires, religieux et laïcs, se sont imposés pour christianiser ces braves gens! Les protestants et surtout les Bible Students font des efforts inouïs pour les arracher de la religion catholique.

* * *

M. et Mme L. Gareau sont allés faire un joli voyage à Edmonton et jusqu'à la Rivière-la-Paix, chez les parents de Mme Gareau, M. et Mme Dandurand. Nos voyageurs sont revenus à domicile, enchantés de leur voyage. Le petit André a été l'objet de belles caresses de la part de ses grands-parents.

* * *

M. Herman Chaîne est de retour de Holyoke. Il était allé remplacer M. Jos. Sylvain tandis que ce dernier était allé vendre une grande quantité de moutons et acheter de la broche pour entourer son parc à moutons. Aussi, M. J. Sylvain a acheté trois bons béliers de race pure. Félicitations à M. Sylvain de pratiquer la culture mixte tant recommandée par nos experts. Comme cela vous aurez toujours de quoi vendre en cas de disette. C'est la seule culture sûre, cette culture mixte. Maintenant un joli petit camion ajoutera beaucoup à votre commodité.

* * *

M. Jean Laporte fréquente l'école supérieure de la ville. Bon courage et bon succès Jean.

M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake, avec leurs trois grands garçons: Gérard, Marcel et René, vinrent rendre visite à M. et Mme J.-H. Lirette, en route pour pêcher au Grand Lac-des-Esclaves, à Hay River, T. N.-O. M. Arthur Lirette avait le ménage voulu et les agrès de pêche, ainsi que toute sa famille dans son camion, acheté depuis peu de temps. Espérons que les acheteurs de poisson voient à ce que le poisson ne se gâte pas en route. Il paraît que près de 2,000,000 de livres se sont gaspillées l'année dernière durant le transport.

Qu'on ne demande pas aux Canadiens français d'abandonner leur langue. Leur langue, c'est leur passé; leur langue, c'est leur avenir; leur langue, c'est leur race; ler lange, c'est plus que tout cela: leur langue, c'est leur foi.

Mgr Touchet

Personnel du poste CHFA


R. LeClair, gérant


T.-A. Gareau, gérant adjoint, dir. des programmes


Gordon L. Sadler, ingénieur en chef


Paul de Grandpré, dir. service commercial


J.-A. Gallant, comptable


Solange Couillard, secrétaire


E.-J. Gagnon, représentant


Gisèle Labonté, sténo-dactylo


Gabriel Paradis, discothécaire



Mme Foucault-LeClair, scripteur


Simone St-Arnaud, réceptionniste

Robert Guy, technicien

Gérard Ethier, opérateur


Kenneth Lamb, technicien


Laurier Leclair, opérateur aux studios

Jacques Barbeau, annonceur

Fernand Ippersiel, annonceur

Charles-Emile Joly, annonceur

Tharcis Forestier, traducteur

Laval Cliche, traducteur

FORT KENT

Jeudi le 20 octobre, M. Maurice Ross unissait sa destinée à Mlle Blanche Roy. M. Kaby servait de témoin au marié tandis que M. Arthur Roy servait de témoin à sa fille. Comme Mlle Roy était Enfant de Marie, elle eut les honneurs de la Congrégation et les filles au choeur firent les frais du chant. Le mariage fut béni par notre curé, l'abbé Connoir, qui chanta la messe à leurs intentions. Après la cérémonie, parents et amis se rendirent chez M. Roy, père de la mariée, où un diner-buffet fut servi. Le souper fut servi chez Mme Ross, mère du marié, et le soir rassembla la parenté et tous les amis à l'école de Dirleton; l'on s'amusa gaiement jusqu'aux petites heures. Tous se séparèrent en souhaitant aux nouveaux époux tout le bonheur dans leur vie conjugale.

* * *

Un autre mariage eut lieu jeudi dernier, le 4 novembre; celui de Mlle Pauline Comiré, fille de M. et Mme Paul Comiré, à M. Emile Breau. M. Comiré accompagnait sa fille tandis que M. Breau était accompagné par M. Alex Patrie, son oncle; le frère de la mariée était garçon d'honneur accompagné de Mlle Roy, de Morinville, cousine de la mariée, comme fille d'honneur. Le mariage fut béni par notre curé qui chanta la messe à leurs intentions. Après la cérémonie, les parents se rendirent chez M. Comiré où la journée se passa gaiement. Le soir tous se rendirent à la salle paroissiale; une foule d'amis présentèrent aux nouveaux mariés leurs meilleurs voeux de bonheur et de prospérité dans leur vie conjugale.

* * *

Pendant ce mois pensons souvent à nos chers défunts. Nous avons bien commencé, puisque la paroisse entière s'est approchée de la Sainte Table. Nous avons à remercier sincèrement M. l'abbé Lemelin de s'être rendu prêter mainforte à notre curé; il nous chanta la messe de la Toussaint et les offices des morts, tandis que notre curé se rendait à sa mission d'Holyoke.

* * *

De passage au presbytère samedi dernier, M. l'abbé Primeau, curé de La Corey, sans oublier le Rév. Père Pelletier, o.m.i., qui vient régulièrement tous les mercredis.

* * *

M. Georges Ducharme se rendait en ville dernièrement; il était accompagné de M. et Mme Anatole Mercier. M. et Mme Hector Dupuis rendaient visite à leur fille Mme Jos. Collins dernièrement.

* * *

Plusieurs de nos jeunes sont partis pour aller tenter fortune ailleurs. Ce sont Robert Lacombe, Maurice Mercier, Wilbrod Bouchard, Yves Levasseur, Emile et Raoul Bourbeau.

* * *

Avec le beau temps que nous avons, les fermiers en profitent pour travailler dans leurs champs. Aussi l'équipe du "highway" fait du beau travail.

* * *

Nous avons eu dernièrement des tableaux donnés par notre agronome M. Gareau, qui intéressent fort bien l'assistance; il y eut aussi discussion, aussi donné par un représentant de l'Utilities Electric Power.

* * *

Sur notre dernier courrier nous mentionnions les gagnants des objets donnés pour notre bazar annuel; par mégarde, celui de Denis Gamache, gagnant du bel oie donné par M. William Chalut avait été omis. Nous sommes fiers du résultat de notre bazar puisque près de huit cents dollars furent réalisés. Nous n'en serons pas plus pauvres, car "Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

A noter que le congrès de la radio a lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, les 21 et 22 novembre, lundi et mardi qui suivent l'ouverture du poste CHFA. Adresse: 96e rue et 108e avenue.

Lisez et faites lire La Survivance, organe officiel des Canadiens français de l'Alberta.

Après quinze ans de lutte, Radio-Edmonton voit enfin le jour

Résumé historique de la radio française en Alberta

Depuis 1933, date de fondation de la Commission canadienne de la radio (qui fut remplacée en 1936 par la Société Radio-Canada), les associations nationales de l'Ouest n'ont pas cessé un seul instant de s'intéresser activement à la radio française. Et pas une seule fois, les autorités fédérales concernées n'ont mis en doute les droits des nôtres dans ce domaine. Parmi les multiples témoignages que nous avons en main, nous relevons le suivant:

Le 7 mars 1933, une lettre portant l'en-tête de la "Canadian Radio Broadcasting Commission" disait explicitement ce qui suit: "M. Charlesworth (président de la commission) me charge d'accuser réception de votre lettre du 25 février, et en réponse, je désire vous informer que la Comimssion de la Radiodiffusion entend respecter tous les droits légitimes du français au Canada, et, à cette fin, il a été décidé que des programmes entièrement français seront irradiés le plus tôt possible et le plus possible à travers tout le pays. . . " (Lettre au secrétaire de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan).

Le 22 avril 1937, la Société Radio-Canada était saisie d'une première demande de permis pour l'établissement d'un poste de français en Alberta. Cette demande fut remise à plus tard par M. Walter Rush, contrôleur de la radio, sous prétexte qu'il n'y avait aucune longueur dondes disponible ("as no channels are available at the present time"). On ne faisait aucune objection aux droits du français.

Dans le même temps, les associations nationales pressaient la Société Radio-Canada d'irradier des programmes français dans l'Ouest. Jamais les autorités fédérales ne contestèrent la légitimité de ces demandes. Toutes les déclarations ne soulignent que deux points: la radio d'Etat n'a pas de poste à elle, et elle n'a pas les finances suffisantes pour se rendre à nos désirs.

En 1939, dès l'ouverture par Radio-Canada de son poste de Watrous (CBX), les associations nationales interviennent de nouveau. Dans une lettre en date du 13 juillet 1939, on nous promettait que "CBX, Watrous, émettra de nombreux programmes d'intérêt tout particulier pour nos compatriotes de langue française."

Malheureusement Watrous ne diffusait que quelques minutes de français chaque jour. Dans une lettre en date du 12 janvier 1940, on nous laissait entendre que des difficultés techniques et financières empêchaient de rendre justice aux Canadiens de langue française. Même réponse dans une lettre du président de Radio-Canada, le 17 janvier: ". . . le coût (de programmes français) en est prohibitif." Même réponse dans une autre lettre du président de Radio-Canada, le 14 février 1940: "Il y a longtemps que nous voudrions donner à la population canadienne-française des provinces des Prairies un service radiophonique français ou au moins quelques émissions françaises, mais nous avons à faire face à des obstacles d'ordre matériel que nous espérons pouvoir surmonter éventuellement.'

Le bilinguisme, "un principe établi"

Les associations nationales continuèrent leurs demandes pressantes et lancèrent leur campagne de propagande en faveur du français à la radio. A une lettre de l'A.C.F.A., le directeur général de Radio-Canada, M. Gladstone Murray, répondait, le 6 mai 1940:

". . .Le bilinguisme à Radio-Canada est un principe établi. Les problèmes ont été essentiellement d'ordre pécuniaire. . ."

Même affirmation, dans une lettre du 13 mai suivant:

"Des raisons pécuniaires ont empêché la Société Radio-Canada jusqu'à présent de réaliser totalement le principe établi du bilinguisme au Canada." (Lettre de la directrice des relations extérieures, de la part du directeur général).

En somme, la Société Radio-Canada a admis les droits du bilinguisme à la radio, droits qui découlent de la constitution même du pays et qui ont été à maintes reprises reconnus: en Chambre, dans les cours de justice, par les timbres bilingues, par la monnaie bilingue, etc.

Pourquoi des postes privés?

En dépuit de toutes les déclarations reconnaissant les droits du bilinguisme à la radio, en dépit aussi de toutes les promesses réitérées de nous rendre justice, nous n'avions pu obtenir, après dix ans de luttes incessantes, qu'à peine une heure de français par jour à Watrous.

Devant nos instances, on finit par nous avouer qu'il était impossible de nous octroyer une plus large part de français et l'on nous conseilla "officieusement", (en attendant de meilleurs jours), de nous construire nous-même nos propres postes, si nous tenions tant à des programmes français. Sans renoncer à nos revendications légitimes auprès de Radio-Etat,, nous nous mettions donc résolument à l'oeuvre. C'était en 1941. Les Canadiens français des trois provinces se réunissaient pour étudier le projet de postes radiophoniques privés.

La question de la radio française dans l'Ouest fut étudiée sous toutes ses faces. Nous reçûmes même le concours de techniciens de Radio-Canada. Il fallut trois sans pour amener le projet à pied d'oeuvre.

Si nous avons mis tant de soins et pris tant de peine à ce labeur c'est que nous étions convaincus de l'importance primordiale de la radio pour le maintien et le progrès de la civilisation catholique et française au sein de notre population. La radio, c'est l'instrument moderne par excellence pour la formation ou la déformation des esprits; instrument aussi indispensable que la presse et que l'école. Il faut en être privé pour comprendre que, sans la radio, c'est la mort à petit feu.

En mars 1944, les Canadiens français des trois provinces se présentaient donc devant le bureau des gouverneurs de Radio-Canada, à Ottawa. Ils y faisaient la demande de nos postes français. Nous mettions en pratique le conseil qu'on nous avait donné: "Si vous voulez plus de français, bâtissez-vous vos propres postes." Radio-Canada ayant invoqué les difficultés techniques et financières, nous acceptions la lourde tâche, les énormes sacrifices que comporte l'établissement de postes privés. Nous voulions rendre justice au désir légitime des nôtres, puisque Radio-Canada s'avouait incapable de le faire. Une fois de plus les Canadiens français de l'Ouest se saignaient à blanc afin d'obtenir ce que l'on accorde gratuitement à la minorité anglo-protestante du Québec.

Par ailleurs, à travers tout le pays et jusqu'aux Etats-Unis, notre projet recevait un appui sympathique et généreux. Deux ans plus tard, après avoir subi bien des vicissitudes, le poste Radio-Saint-Boniface naissait. Le français obtenait définitivement droit de cité sur les ondes dans l'Ouest.

Radio-Canada avait remis à plus tard l'octroi des autres permis de postes français. Nous attendîmes patiement que Saint-Boniface eût fait ses preuves. L'expérience fut concluante. A tout point de vue, financier, culturel et autre, le poste remportait un succès éclatant. Pas une voix discordante, même chez nos compatriotes anglo-protestants. Bien au contraire. Les gouverneurs de Radio-Canada l'avouent franchement. Radio-St-Boniface se classait bon premier dans son milieu. Un exemple entre plusieurs: plus de 1,000 anglophones ont suivi assidûment les cours de français qui leur étaient spécialement consacrés chaque semaine, à la radio.

Devant ce résultat, les deux autres provinces se disposèrent à reprendre leurs démarches.

Nouvelles démarches

En juin 1947, une délégation des Canadiens français des trois provinces se présentait devant le bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, afin d'obtenir les permis de postes pour la Saskatchewan et l'Alberta.

A la mi-septembre, une nouvelle réunion des gouverneurs se tenait à Calgary. On en connaît les détails. Durant six mois, de septembre 1947 à mars 1948, l'A.C.F.A. et la Survivance menèrent une campagne vigoureuse, pour combattre le fanatisme d'un groupe de politiciens et de sectes protestantes. On frappa à toutes les portes: individus, hommes publics, sociétés, groupements de toutes sortes. Il faut avoir été mêlé de près à cette lutte pour comprendre la somme de travail qui a été accomplie à cette occasion: lettres, pétitions, télégrammes, articles de journaux, démarches, entrevues, etc., rien ne fut épargné.

La victoire, nous l'avons remportée de haute lutte. En mars 1948, le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada recommandait l'octroi du permis pour notre poste français en Alberta; et en mai suivant, le ministère du Transport nous accordait officiellement le permis demandé.

Aussitôt après la réception de cette nouvelle officielle, le comité de Radio de l'A.C.F.A. se remit à l'oeuvre, cette fois, pour entreprendre l'organisation du poste. Radio-Edmonton voyait le jour.

Au printemps dernier, M. le Dr L.-P. Mousseau, président de l'A.C.F.A., inaugurait les travaux du transmetteur.

Un rôle important

La radio doit être une éducatrice du peuple. Ces préposés ne sont pas excusables d'ignorer que beaucoup pensent par eux. S'il est déjà gravement obligatoire de bien penser pour soi-même, combien plus quand on doit penser aussi pour d'autres. Ils mèneront donc de front la culture religieuse, la culture intellectuelle et la culture artistique. Au peuple, ils ne tiendront pas la dragée ni trop haut ni trop bas. Trop haut, ils ne l'atteindraient pas. Trop bas, ils ne l'élèveraient pas.

Son 'Exc. Mgr E. Roy,
évêque d'Edmunston.

Ici... le poste CHFA

Dans quelque temps, la minorité d'expression française de l'Alberta vivra des heures qui marqueront véritablement un tournant dans son histoire. On le sait, puisque la chose a d'ores et déjà été annoncée, elle assistera, le 20 novembre prochain, à l'ouverture officielle de Radio-Edmonton, de ce poste CHFA qui, désormais, fera se répercuter les échos du verbe français en des milliers de foyers de cette province de l'Ouest.

A noter égalment que, ce mois-ci, au lendemain même de l'inauguration de la nouvelle station radio-phonique, soit les 21 et 22 novembre, se tiendra à Edmonton le congrès général de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Le thème sera d'une incontestable actualité pour le groupe franco-albertain: On traitera précisément de "la radio française."

* * *

On ne saurait vraiment trop se réjouir des prochains événements d'Alberta. Ces faits sont tout à la fois très encourageants et très suggestifs. Réjouissants et encourageants parce qu'ils viennent couronner un labeur inlassable dei dirigeant des nôtres là-bas, et des efforts remarquablement généreux de la part de la minorité d'expression française de l'Alberta. Suggestifs, les faits plus haut cités le sont profondément, en ce sens qu'ils font voir, dans le concret des choses, ce que peuvent réaliser le vouloir-vivre, la fidélité à ses traditions propres, l'esprit d'initiative.

Radio-Edmonton, on le sait, n'est pas le fruit de la génération spontanée. Du reste, il faut le dire, ou plutôt répéter ici ce mot du regretté Mgr Camille Roy, recteur de Laval: "Pas plus en vie nationale qu'en biologie, il n'existe de génération spontanée." Pour voir se réaliser un projet de quelque envergure, il faut qu'il y ait eu, au préable, une prise de conscience, un sens de ses responsabilités envers les siens et envers soi-même, une perception réaliste des problèmes de l'heure et une juste perspective des données de l'avenir. Il faut un esprit, une mystique, Quoi!

* * *

Nos frères d'Alberta ont le vouloir-vivre et ils le prouvent surabondamment. Ils ont vu juste et tout bonnement: Pour perpétuer une vie française, pour faire vivre un esprit français, bref, pour avoir du français, il faut en mettre. C'est dans un sens, une lapalissade que, tous, nous admettons sans contester, mais que nous, gagnerions à mieux appliquer. A cet égard, l'exemple des Franco-Albertains devrait attirer notre attention. Mettre du français! Comme c'est simple, mais comme on n'y pense pas toujours suffisamment! L'enjeu est pourtant de taille à nous rendre plus prudent, plus éveillés aux dangers de la négligence!

* * *

Pour tous, cependant, mettre du français, avoir du français, n'est pas chose également facile, tant s'en faut. L'Alberta n'est pas le Québec. Là-bas, les nôtres veulent vivre, c'est sûr. Mais que de difficultés, que de problèmes pour vivre, pour rester soi-même, pour toujours demeurer français d'esprit! Aux Franco-Albertains, comme du reste à tous nos frères éloignés, il faut, pour en arriver là, une "foi" à transporter les montagnes, une fidélité de tous les moments. Cette "foi", cette fidélité à l'esprit français, au verbe de France, l'Alberta d'expression française l'affirme résolument, fièrement, sans ostentation de mauvais aloi, mais aussi sans pusillanimité, quand, ne reculant pas devant les sacrifices, elle fonde, avec de précieux concours, la Radio française!

Cloire aux réalisateurs connus et obscurs de cette grande initiative de portée nationale! Honneur à la fidélité des Franco-Albertains! Hommage à la largeur de vues de ceux de nos concitoyens d'expression anglaise qui n'on pas trouvé déplacé, loin de là, cette idée de créer une oeuvre qui, en définitive, s'avérera — comme c'est du reste le cas de Radio St-Boniface — un instrument d'union nationale! Félicitations, encore une fois, à la minorité franco-albertaine et à tous les particuliers et organismes, dont le Comité de la Survivance française, qui ont contribué a mettre sur pied le nouveau poste, Et pour terminer, plein succès et longue vie à CHFA!

(Action catholique) Odilon Arteau

WATERWAYS

On annonce le récent mariage de Darleen Brooks à Henry Lagassé, fils de M. et Mme H. J. Lagassé, de Westlock, autrefois de Morinville.

Le mariage a été béni par le R. P. J.-S. Lesage O.M.I. en l'église de la Mission. La mariée est une récente convertie. La marié est employé à la N.A.R.

Tangente

Monsieur Achille Dumont, à la nouvelle de la mort de son frère, se rendit à Montréal en avion afin d'assister aux funérailles lundi le 17 octobre. Nos sympathies à Monsieur Dumont et à sa famille de Tangente.

* * *

Monsieur Pierre Martiche vient d'être lourdement éprouvé par l'incendie de son tracteur Massey-Harris, acquisition tout récente. L'explosion de la gazoline entraina le feu à l'écurie qui passa également aux flammes. M. Martiche dut passer une neuvaine à l'hôpital de Spirit River afin de se guérir des blessures infliger lors du feu.

* * *

Mademoiselle Eliane Duchesne, d'Edmonton, demeure quelques semaines chez son père, M. Albert Duchesne.

* * *

Tous ont hâte à l'inauguration du poste français de radio, à Edmonton. on en parle à l'école et dans les familles. Les uns se procurent des appareils, d'autres des batteries d'energie électrique. Quelques-uns se sont réservés des sièges au théâtre Garneau d'Edmonton pour le 20 novembre prochain, à 8h. 30 .

Puissant moyen de survivance catholique et française

A l'occasion de l'ouverture prochaine de notre poste de radio, nous croyons utile de remettre sous les yeux de nos lecteurs l'allocution que le regretté cardinal Villeneuve prononçait à Radio-Saint-Boniface au mois de juillet 1946. Elle contient des enseignements que nous aurons toujours profit à méditer, et un témoignage d'admiration qui est pour nous, comme pour nos frères du Manitoba, un encouragement à la persévérance dans les luttes qu'on nous oblige à livrer.

Voici le texte de cette allocution:

Mesdames, Messieurs,

Je réponds avec joie à l'invitation qui m'est faite de vous adresser la parole à la radio qui parle votre langue, qui parle notre langue française, "douce comme du sirop d'érable", aurait dit le pittoresque et vibrant archevêque Langevin. Et sur les ondes ce sont quelques centaines de mille auditeurs auxquels je m'adresse présentement, entrevoyant leurs figures et leur sourire, leurs yeux pleins de respect et d'émotion.

La langue et la foi

C'est pour vous dire avant tout notre admiration de vos "gesta Dei per Francos" des gestes de Francs en cette province du Manitoba, que je m'adresse ce soir à vous. Vous avez gardé votre foi par votre langue. Vous l'avez fait non sans héroisme. Nous savons en quelle atmosphère parfois glaciale, silencieusement hostile, ou bien même ouvertement opposée, voire même persécutrice. Vous l'avez fait au prix du sacrifice, des tracasseries. Vous l'avez fait grâce à vos paroisses et à votre clergé, grâce à votre intelligence, à votre courage, grâce à vos institutions, grâce à vos chefs, grâce à votre Association d'Education dont vous célébrez le trentième anniversaire, et dont on participait cet après-midi aux sages et valeureuses assises. C'est cela que nous admirons chez vous, chers Canadiens français du Manitoba et pour lequel nous venons de l'Est nous associer à vos efforts et participer à vos triomphes et à vos espoirs.

Fierté légitime

Faut-il répéter ici la légitimité de cet orgueil que vous concevez à l'égard du trésor que vous avez reçu de vos ancêtres, que vous avez maintenu avec tant de vigilance, que vous avez exploité au milieu des embûches et des périls avec tant de sagesse? Faut-il en souligner le prix? Faut-il montrer l'enrichissement que vous prouvez de la sorte à votre province et au Canada tout entier? Faut-il observer ainsi le respect et l'estime que vous imposez à ceux-là qui sans parler notre langage ni partager notre foi ont l'intelligence des valeurs sociales et du respect qui leur revient?

Une réalisation splendide

Je le ressens avec émotion particulièrement en ce moment où je me sers du poste français de Radio-Saint-Boniface. Quand a été conçu le projet d'un poste qui, dans l'Ouest canadien, vous parlerait en français à coeur de jour, il s'est trouvé, sans doute, des esprits timides ou mal disposés qui vous auront accusés de témérité, d'audace; il en est qui ont juré que jamais pareil dessein ne pourrait se réaliser.

Mais vous avez réfléchi, mais vous avez computé, mais vous avez décidé, mais vous avez réalisé. Et le premier résultat de vos démarches, c'est que vous avez maintenant à votre service le meilleur principe de conservation de votre culture française, le plus puissant instrument de propagande et de rayonnement de votre mentalité, de vos pensées catholiques et françaises, le plus fidèle moyen d'expression de votre génie. Vous nous avez donné ainsi un exemple qui émeut tout le Canada français.

Et votre coup d'audace aura resserré les liens de toute la race, provoqué les générosités les plus bienfaisantes à vos bienfaisances elles-mêmes en même temps qu'à vous, et que votre sentiment de conquête vous a déjà assuré l'estime des officiers publics les plus notoires de votre province. Son Excellence le lieutenant-gouverneur vous a dit son admiration de votre esprit d'initiative et de votre hardiesse civilisatrice. Monsieur le premier ministre vous aura rendu un hommage retentissant, Monsieur le maire de Saint-Boniface s'est associé à ces témoignages. Ils ont parlé en français, le premier jour de ce poste de Radio-française.

Ni les lâches, ni les peureux

Quelle démonstration que ce ne sont point ni les lâches, ni les peureux qui sauveront le Canada tout entier, mais ceux-là qui dans la hiérarchie des valeurs se souviennent qu'un édifice est solide en raison de toutes ses colonnes, et que ce ne sont point ceux qui négligent la famille et la petite patrie qui sont capables de soutenir la grande.

Il faut tenir

Et maintenant, tenez, chers compatriotes du Manitoba. Tenez, pour que votre leçon rayonne encore, et que nous vous aidions à tenir. Tenez, afin que vos fils et vos enfants apprennent de vous à tenir.

Tenez, afin que la détermination et le dévouement social et national, l'esprit de méthode et de solidarité fraternelle soient le véritable drapeau canadien-français dans toutes nos provinces. Tenez, afin que votre conquête intellectuelle et morale se continue et s'intensifi dans vos foyers et dans vos paroisses. Tenez, afin que d'heure en heure Sa Majesté la langue française vous parle, sans arrêt, tantôt avec éloquence, tantôt familièrement, pour instruire vos esprits et pour émouvoir vos coeurs, traitant de vos affaires et égayant vos loisirs. Tenez, afin que vos petits enfants collent leurs oreilles sur la radio de vos maisons et se forment un cerveau français et une âme qui vibre à la française.

Un triomphe magnifique

Radio-Saint-Boniface n'est pas un fait, c'est l'un des plus grands événements du Canada français, comme le Traité de Paris; c'est le triomphe de l'une des maximes les plus précieuses de la démocratie, c'est l'une des grandes victoires catholiques et françaises de notre pays, l'un des plus efficaces moyens de l'éducation nationale, l'un des meilleurs accords qui pourrait faire fleurir au Canada l'union nationale dans la justice et l'équité.

La radio, une tribune

On pourrait dire que la radio est le journal des airs dont les éditions sont presque illimitées. A toutes les heures du jour et de la nuit, elle peut lancer une nouvelle, émettre une idée, donner une information. C'est dire combien grande est son influence.

La radio lance des affaires, elle lance des idées. Elle est une industrie, sans doute, mais aussi une tribune. . .Elle est une puissance formidable pour le bien et, hélas! aussi pour le mal.

La radio agit sur les esprits, sur tous les esprits à la fois. Elle fait les idées d'un peuple. Elle façonne les cerveaux de toute une collectivité et, par l'esprit, elle atteint tout l'homme: sa volonté, son coeur, son bras, sa bourse. Elle est en même temps le flambeau qui éclaire et le moteur qui pousse.

Son Exc. Mgr Vachon,
archevêque d'Ottawa.

MORINVILLE

Au point de vue religieux, la semaine qui finit a été riche en événements. En la fête du Christ-Roi, le Saint-Sacrement a demeuré exposé depuis la grand'-messe jusqu'à l'office du soir. Nombreux furent les adorateurs qui vinrent à tour de rôle rendre hommage et action de grâces au Divin Maître qui persiste à vivre au milieu de nous, malgré l'indifférence d'un trop grand nombre. L'autel de l'exposition présentait un beau coup d'oeil, sobrement décoré de drapeaux, fleurs et lumières multicolores. Les parures, loin de distraire, soutiennent et prolongent les prières.

* * *

Lundi fut jour traditionnel de "grand Lavage", le curé de Mearns, l'abbé R. Merchant, excellent voisin de toute façon, vint aider M. le curé à entendre quelques cinq cents confessions. La fête du lendemain, pas Halloween, mais la Toussaint, put avoir une messe solennelle avec diacre et sous-diacre, grâce à la présence de l'abbé Emile Brière et du jeune Père Ubald Duchesneau, o.m.i. Il est rare que la chose soit possible, même dans une belle et grande église, à cause du rationnement des prêtres. Dans l'après-midi, par une température faite exprès, il y eut pélèrinage au cimetière. On fit le chemin de la croix, puisque Msgr Pilon a posé lui-même son monument, en dotant le cimetière d'un magnifique chemin de la croix, à l'occasion de ses noces d'or. Et au temps d'une dizaine par station, on récita tout le rosaire. Une Heure du Rosaire de la Toussaint, pour des défunts. Le jour des morts, six messes se succédèrent à l'église de 7h. à 9h. Le premier vendredi fut aussi bien observé, en tout il dut y avoir durant la semaine, plus de 2000 communions.

* * *

Il aurait pu manquer un baptême; mais M. et Mme Daniel Cournoyer (Thérèse Croteau) avaient pris leur mesure depuis le 22 octobre, alors que la petit Rachelle-Jeannette-Marie fit une heureuse apparition. On attendait M. et Mme Omer Croteau de Bonnyville pour être parrain et marraine. Le baptême eut lieu le 2 novembre, après l'exercice final du mois du Rosaire.

* * *

Entre temps, nous avons pu assister aux funérailles du Père Damase Dubois, o.m.i. à St-Albert, autrefois missionnaire dans la zône de Wetaskiwin. Originaire de Terrebonne, il était beau-frère de M. Omer Brière de Nord-Edmonton dans le temps. Il était aussi apparenté aux Latour de Nord-Battleford. Agé de 86 ans, il se plaignait souvent d'avoir à rester assis et d'attendre la mort.

* * *

Vendredi 11, jour du Souvenir, un service de Requiem sera célébré en mémoire des héros des deux guerres contemporaines. Chaque année la Légion canadienne fait offrir des prières publiques pour les marins, soldats et aviateurs qui sont tombés sur les champs de bataille de la vieille Europe. Ces jeunes braves sont morts de plus en plus inutilement mais cela n'enlève rien à leur mérite héroique, au contraire. La réponse est aux nations unies. Nous y penserons pendant les deux minutes de silence qui terminent la cérémonie.

Le soir du 11, la troupe Roland Chevrier arrêtera donner une représentation dramatique en revenant de McLennan.

Possibilités de l'Ouest canadien

Montréal. — "La plus forte impression que j'ai gardée de ma récente visite dans l'Ouest du pays c'est l'abondance de nos ressources naturelles et le grand enthousiasme du peuple canadien pour la mise en valeur de ces ressources", a déclaré M. B. C. Gardner, président de la Banque de Montréal, lors de son retour à Montréal, après un voyage de plusieurs semaines dans les principaux centres de l'Ouest canadien.

M. Gardner a expliqué que la dévaluation de la livre sterling ne semble pas trop inquiéter les industriels de l'Ouest, mais que ces derniers profiteront de la dévaluation de notre dollar pour vendre davantage aux Etats-Unis.

Au cours de son voyage, M. Gardner a visité les champs pétrolifères de l'Alberta. "Jamais, affirme-t-il, on n'a montré tant d'enthousiasme et tant de confiance dans les résultats qui pourront être obtenus dans un avenir rapproché."

M. Gardner a aussi noté comme caractéristique d'une grande activité économique dans l'Ouest du pays, les sommes considérables affectées à la construction d'habitations, d'usines. On considère que la coopération entre provinces gagnerait beaucoup si les échanges de vue étaient plus considérables entre l'Est et l'Ouest du pays.